

Évangile Marc 4, 26-34

En ces temps-là, parlant à la foule,

26. Jésus disait : « Il en est du règne de Dieu comme un homme qui jette en terre la semence :

27. nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

28. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

29. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

30. Il disait encore : « A quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?

31. Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences.

32. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

33. Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

34. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

L'Évangile de ce dimanche est un texte magnifique qui nous plonge au cœur de la vie, de la foi et de l'espérance. Jésus y enseigne pour nous parler du royaume de Dieu. Il nous parle ainsi de la façon dont Dieu règne. Il nous redit comment le créateur de tout, lui qui est plus vieux que le temps, plus profond que l'espace, plus vrai que le réel, règne pour nous.

Régner n'est plus un mot très courant pour nous, qui sommes gouvernés par un Conseil fédéral et un parlement élu. La réalité d'un règne est plus complète que celui d'un gouvernement, il n'est pas marqué par un programme, par des réformes et des promesses électorales, mais par une personne celle du roi ou de la reine. Il en va de même pour le royaume de Dieu, le royaume de Dieu n'est pas politique, il n'est pas démocratique non plus, il n'est pas marqué par nos réalités, de programmes, de réformes et de promesses électorales. Mais le règne de Dieu est marqué par une personne, celle de son souverain : le Christ.

Et pourtant ce n'est pas un royaume normal non plus! Jésus marque la différence par les images qu'il utilise, il ne compare pas l'endroit où Dieu règne à nos États, avec leurs lois, leur armée et leur bureaucratie, mais il le compare aux plantes. Le royaume ne s'organise pas, il se vit ! Et notre vie entre elle aussi dans cette double logique, elle est marquée par la personne de notre souverain : le christ et elle est remplie de la force de la vie, qu'est l'esprit saint ; comme l'épi de blé est marqué par la vie.

Jeune homme, j'ai travaillé quelques temps dans une ferme biologique, il y avait là un champ et mon premier travail a été d'y enlever les pierres, à la main, pierre par pierre, sous le soleil, ça m'a marqué. Puis nous avons semé et il a plu, un peu plus tard les premières pousses ont éclos et là encore, je me souviens de mon émotion, c'était incroyable : ce n'était pas là le fruit de notre travail, même s'il avait été essentiel : c'était un miracle. Et c'est ce miracle que Jésus veut faire ressentir à ces auditeurs. Ils le provoquent un peu d'ailleurs quand il dit : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

Ces paysans qui ont trimé au soleil pour arracher leur récolte à une terre peu hospitalière, sans engrais et sans pesticide de synthèse, ont certainement envie de lui dire : tu parles, on a travaillé pour cela ! Mais lui ne met pas l'accent sur le faire. Il ne met pas l'accent sur le travail des paysans qui l'écoutent, mais sur le miracle de la vie, qui se produit chaque année sous leurs yeux, ce miracle de la vie qui fait pousser les épis de blé, grandir les arbres, naître les enfants et voler les oiseaux. C'est là que se trouve le royaume, il n'est pas une réalité qui se laisse organiser, forcer, pour laquelle nous devons trimer, c'est une réalité que nous devons remplir de tout notre être. Le royaume ne se fait pas, il se vit ! Et c'est là que se trouve l'espérance de ce texte. Pour le royaume, il n'y a pas besoin de "winners" des gagnants performants qui gagnent du matin au soir, il y a besoin d'enfants, de femmes et d'hommes, de jeunes et d'âgés qui sont prêts à se laisser émerveiller par la vie, par les autres et dans le cœur est ce qu'ils sont et non ce qu'ils font.

Le royaume de Dieu n'est pas une question de faire, mais d'être. C'est pourquoi, Jésus nous demande d'ouvrir les yeux de notre cœur et d'entrer dans l'être. Parce que l'être est son royaume, le lieu dont il est le souverain, il en est le souverain parce qu'il est le Dieu de la vie, celui dont la vie a été plus forte que la mort. Et nous, notre vie ce n'est pas un programme informatique avec des problèmes qui s'accumulent et qu'il faut résoudre un après l'autre, même si des fois ça y ressemble. L'image qu'il utilise est celui du blé, qui grandit, qui fleurit et qui meurt : A nous de remplir chacun de ces moments d'éternité qu'il nous donne de vivre : de vie et d'être et cela s'apprend : de lui le souverain et de nos frères et sœurs qui vivent autour de nous. L'Église, c'est à dire ici la paroisse est le lieu d'apprentissage de notre existence et c'est pourquoi elle est "sainte", parce qu'elle est reflet du royaume de Dieu.

Amen

Florian Schubert, pasteur